

Les enfants sont-ils là pour
faire ce qu'ils veulent ?

La diversité de l'accueil
des deux-trois ans au regard des
cultures et valeurs professionnelles

Gilles BROUGERE

Université Paris 13, EXPERICE

Référence

Le travail présenté ici a fait l'objet d'une publication où l'on trouvera l'analyse des propos classés de façon thématique dans ce document.

Gilles Brougère, « Les enfants sont-ils là pour faire ce qu'ils veulent ? La diversité de l'accueil des deux-trois ans au regard des cultures et valeurs professionnelles », *Revue Française de Pédagogie. Recherches en éducation*, n°190, 2015, pp. 63-74.

<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-pedagogie.htm#>

Méthode

- Réaction à un montage de 15 minutes sur sa propre structure
- Réaction à trois montages de 5 minutes sur les deux autres structures
- EM : petite section de maternelle avec 8 Tout Petits (2 ans ½ - 3 ans) et 14 petits (3 à 4 ans)
- CP : classe passerelle (2 ans ½ - 3 ans)
- JM : Jardin maternel (enfants de 2 à 3 ans)
- CC : Grande section de crèche (2 à 3 ans)

Méthode

Cette présentation reprend, de façon thématique, certains des propos issus des entretiens. Elle est centrée sur ceux qui mettent en relation sa propre pratique par rapport à celle mise en œuvre dans les autres structures.

On trouvera des développements concernant la méthode ainsi que l'analyse des résultats dans la publication citée ci-dessus.

Faire ou ne pas faire ce que l'on veut ?

EM : “Donc forcément, ils partent pas dans tous les sens. *Ils viennent pas à l'école pour faire ce qu'ils veulent*”.

CC : “À la crèche c'est vraiment développer son imaginaire, voilà. On laisse l'enfant, voilà, page blanche, des feutres, c'est bon...

- *Qu'il fait ce qu'il veut...*

- Quoi qu'il arrive, c'est bien, c'est super ce qu'il a fait...

- Il évolue à son rythme...

- Il y a pas de consigne... Derrière ça il y a pas de consigne supplémentaire... Sauf que voilà, on va lui dire de ne pas dessiner sur la table, euh...”

Faire ou ne pas faire ce que l'on veut ?

CC : “Qu’ils soient bien dans le groupe, qu’ils soient bien intégrés, qu’ils jouent ensemble, et en faisant des bonnes interactions, des interactions on va dire positives, parce que c’est vrai quand ils se tapent, c’est des interactions mais malheureusement, elles sont pas... c’est pas ce qu’on recherche [rires de tous]. Donc là, on va pas dire qu’on recherche ça parce qu’ils sont petits, donc pour nous *c’est la spontanéité qui compte*. - *C’est pas scolaire*”.

Faire ou ne pas faire ce que l'on veut ?

JM : “Je trouve qu’il y a pas beaucoup de place non plus pour la spontanéité... Ils sont contenus... C’est directif... C’est très directif”.

JM :” Le rapport de l’adulte à l’enfant, aussi... Les gens se mettent à portée des enfants, à l’école la maîtresse elle reste... debout”.

JM : “Oui et puis bon, ils sont quand même plus euh, livrés à eux-mêmes, on voit qu’à la table il y a, huit enfants, c’est ça ? Et euh, il y a pas d’adulte tout proche, on a vu un qui a failli arracher l’œil au copain, euh... bon... Il y a pas eu d’intervention de la part euh, de l’adulte”.

Consigne ou découverte

CC : “Comme on dit, la maîtresse est au centre de l’activité, et les enfants ont toujours la voix de la maîtresse, de l’institut, qui les reprend, « Fais comme ça », il y a des consignes...”

“Pour la motricité, il y a déjà une démonstration par un enfant, le chemin il faut le faire comme ça, on peut pas le faire autrement, donc il y a beaucoup des consignes”.

Consigne ou découverte

JM : “Là au moins, je vois que c’est une école par le fait du rassemblement, près du tableau, et qui dit tableau forcément dit école... [rires], mais euh, le fait que le jeu de construction soit autour d’une telle couleur, c’est bien une directive euh... Voilà, dans les items, qu’ils doivent remplacer pour connaître les couleurs euh... [acquiescements]. Mais nous, on fait des constructions, *mais on a pas de consigne... aussi précise... Plus ludique, peut-être...*”

Consigne ou découverte

CC : “Je trouve que c’est trop dirigé, qu’on donne trop la façon de faire...

- L’enfant n’a pas trop le choix en fait, de décider...
- Tout est trop dirigé, « Mets les Lego comme ça » ”

Et un peu plus tard dans l’entretien : “L’enfant n’a pas ce choix, cette possibilité de dire, « Je veux, moi, j’ai envie de faire des Lego à ce moment-là... Je suis toujours dépendant de » ”

Consigne ou découverte

EM : “Y a eu un apprentissage, une phase de manipulation, et au bout d’un moment on fait pas une tour pour faire une tour, quoi... elle va être grande, petite, d’une couleur... on va induire des choses, on va leur demander, bien sûr. C’est pas par hasard quoi.

Heureusement, au mois d’avril s’ils sont toujours à bidouiller dans leur coin, on sert à quoi, quoi ? Aussi, quelque part c’est qu’on les aurait un peu oubliés, nos tout-petits par rapport à nos petits s’ils étaient toujours que dans leur..., sans qu’on ait aucune exigence derrière, objectifs très simples, sinon quelque part c’est qu’on les aurait délaissés en tant qu’enseignants [ton ironique]. C’était peut-être plus facile, remarquez. Va savoir... [rire]”

Consigne ou découverte

CC : “A la crèche il y a beaucoup plus de... de liberté, L'enfant en fait, il découvre par lui-même... Il n'est pas... orienté... d'une manière assez ciblée... sur euh, tel ou tel apprentissage”.

CP : “Oui oui oui. Ils expérimentent, vraiment ils sont dans la découverte et l'expérimentation de tout ce qui les entoure, donc en fait on leur fiche un petit peu la paix sur...”

La prise en compte des interactions entre enfants

CC : “Qu’ils soient bien dans le groupe, qu’ils soient bien intégrés, qu’ils jouent ensemble, et en faisant des bonnes interactions, des interactions on va dire positives, parce que c’est vrai quand ils se tapent, c’est des interactions mais malheureusement, elles sont pas... c’est pas ce qu’on recherche” [rires de tous].

CC [A propos de l’EM] : “Mais je trouve qu’il y a moins d’interactions (...) On les voit pas beaucoup parler, pas d’interaction sinon des bagarres”.

Individualisation ou traitement collectif

CC : “Ben, c’est vrai que nous, on essaye de travailler beaucoup sur l’individualité, malgré qu’on soit dans la collectivité, on essaie quand même, que chaque enfant puisse quand même avoir, euh...

– C’est vrai qu’on n’a pas vu, de l’individualité, dans le film... On n’a vu que des moments de regroupement, quand ils sont tous ensemble, euh...

– En même temps, en maternelle, elle est toute seule ; alors qu’en crèche, on est plusieurs...”

Individualisation ou traitement collectif

EM : “Mais quelque part on a envie qu’ils...[souriant] qu’ils oublient un peu leur petit individu, qu’ils grandissent, quelque part. Qu’ils aient un... après je pense que c’est aussi nos habitudes de travail, c’est pas pour autant qu’on doit pas les remettre en question.

Mais chez les petits ils sont déjà plus au fait de pouvoir écouter, donc on a peut-être l’habitude de regrouper, pour verbaliser...”

Dire les choses : Rhétorique du travail versus rhétorique du jeu

CP : “Nous, on présente l’atelier comme un jeu après ça dépend quelle forme ça peut prendre, mais... c’est un moment partagé ensemble et...

- Il n’y a pas le mot travail ?
- Non non”.

EM : “On leur dit « alors, on va faire un travail »

Ils savent que le jeu c’est quand ils ont terminé leur travail”

La socialisation entre être ensemble et devenir élève

CP : “On rentre moins dans le scolaire, je trouve, il a pas mal d’enfants qui rentrent moins dans le scolaire et on prend plus de temps et ma fois s’il n’y a pas l’étiquette ce n’est pas très grave”

EM : “Pour nous ça va être le devenir élève. C’est le vivre ensemble mais dans le cadre de l’école.”

CC : “Dans la classe passerelle ou l’école maternelle, on est beaucoup dans le... voilà, le faire-faire, le travail... Dans le jardin maternel il y a plus d’aspect... jeu, le jeu est beaucoup plus présent”.

Question de professionnalités

CP : “Au coin regroupement tu as entre guillemets le statut de la *maîtresse*”

EM : “Etre pris au sérieux en tant qu’enseignant par les collègues (de l’élémentaire) et les parents. Donner à voir que l’on est enseignant”

EM : “Faut désapprendre son métier
- C’est trop petit”

Chacun se situe et situe les autres

JM : “Nous on est plus proches de l'école, je trouve... Plus proche de l'école que de la crèche... je trouve que c'est intermédiaire entre les deux... C'est un mix

- Pourquoi on dit qu'on est au milieu ; parce qu'on a des éléments de l'un, et des éléments de l'autre, qu'on a mixé... pour en faire autre chose ”